

RECUEIL D'AIRS
SERIEUX ET A BOIRE,
DE DIFFERENTS AUTEURS.

OCTOBRE 1718.



DE L'IMPRIMERIE

De J-B-CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique;
à Paris, rue Saint Jean de Beauvais, au Mont-Parnasse.

M. DCCXVIII.

Avec Privilege de Sa Majesté.

RECUEIL D'AIRES
SERIEUX ET A BOIRE
DE DIFFERENTS AUTRES
OCTOBRE 1718



DE L'IMPRIMERIE

De J. B. CHRISTOPHE BAILLARD, son imprimeur du Roy pour la Musique,
à Paris, rue Saint Jean de Beauvais, au Mont-Parnasse.

M. DCC XVII.

Avec Privilege de Sa Majesté.



T A B L E

Des Airs imprimez au mois d'Octobre 1718.

A I R S S E R I E U X.

D E vos froideurs Iris, je comprends le mystere. 4. Couplets.	196
Non, non, ce n'est Iris, qu'une fausse apparence.	200
Pour le plus inconstant & le plus malheureux.	188
Que les jaloux transports de mon amour fidelle. SARABANDE.	192
Vous qui cherchez le délectable. 12. Couplets. PARODIE.	202

A I R S A B O I R E.

Amour, cruel amour qui cause mon martire. RECIT.	194
Divin Sommeil, par vos charmes puissants. DUO.	183
Le Dieu du Tonnerre gronde. DUO.	190

F I N.

LES CARACTERES DE LA GUERRE, ajoutez à l'Opera, par Monsieur DANDRIEU,
sont imprimez de même forme que LE CAPRICE. On les vend, 20. sols.

ATTRIBUTION DE LA CHARGE
de seul Imprimeur du Roy pour la Musique.

RA R Lettres Patentes du Roy, données à Fontainebleau le cinquième jour du mois d'Octobre, l'An de Grace mil six cent quatre-vingt-quinze, Signées LOUIS; Et sur le replis, par le Roy, PHELYPEAUX; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitième jour de May mil sept cent quinze, Signées comme dessus: Toutes lesdites Lettres Vérifiées & Registrées en Parlement le 7. Juin 1715. Il est permis (à Jean-Baptiste Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majesté,) d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre, & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale, qu'Instrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce soit; avec très-expreses inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondateurs de Caractères, & autres Personnes généralement quelconques, de Tailler, Fondre, ni contre-faire les Notes, Caractères, Lettres grises, & autres choses inventées par ledit Ballard; ny d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéissance de Sa Majesté, nonobstant toutes Lettres à ce contraires, sans le congé & permission dudit Ballard; A peine de confiscation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caractères & autres Instruments servant au fait de ladite Impression de Musique, & de six mille livres d'Amende; Ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoutée comme à l'Original.



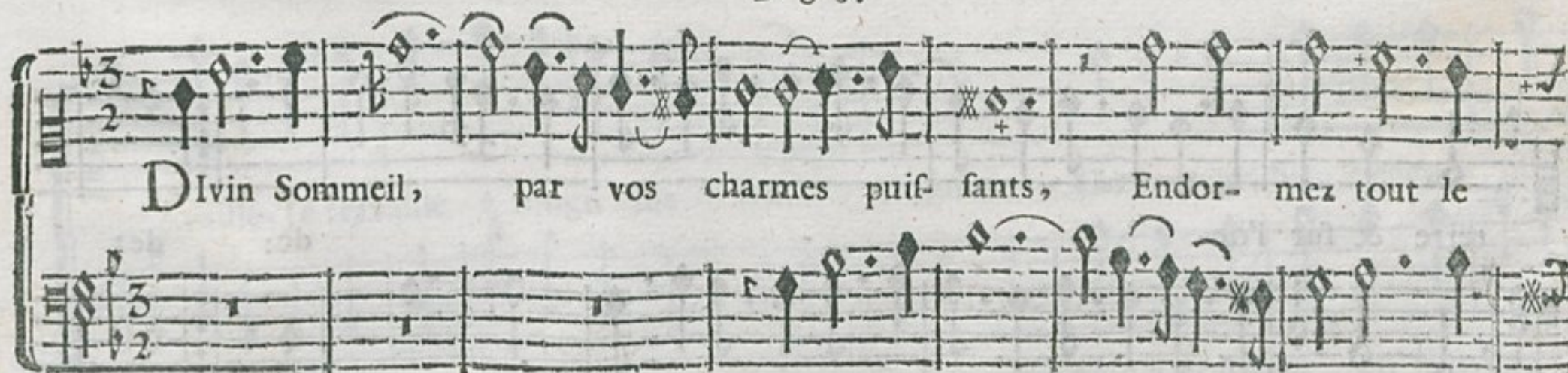


RECUEIL D'AIRS
SÉRIEUX ET A BOIRE,
DE DIFFÉRENTS AUTEURS.

OCTOBRE 1718.

AIR A BOIRE, DE M. LEMAIRE.

D U O.



Divin Sommeil, par vos charmes puis-
Ee

AIR A BOIRE,

monde, Endormez tout le monde, Endormez, Endormez tout le monde,

fants, Endormez tout le monde, Endormez, Endormez tout le monde,

Repandez, Repandez vos pavots les plus assoupissants, Sur la

Repandez, Repandez, Repandez vos pavots les plus assoupissants, Sur la

terre & sur l'on- de: de:

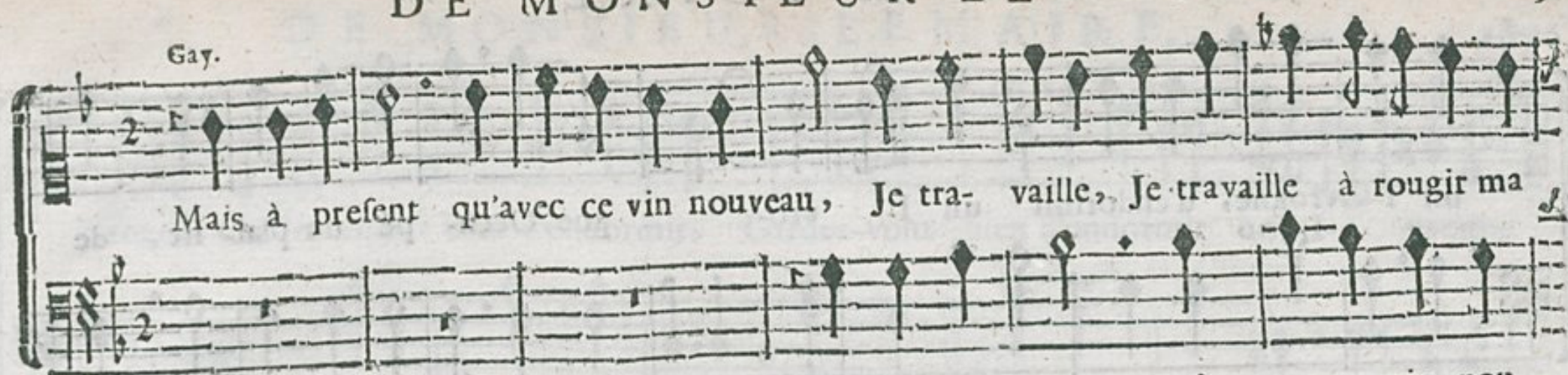
terre & sur l'on-

de: de:

DE MONSIEUR LEMAIRE.

185

Gay.



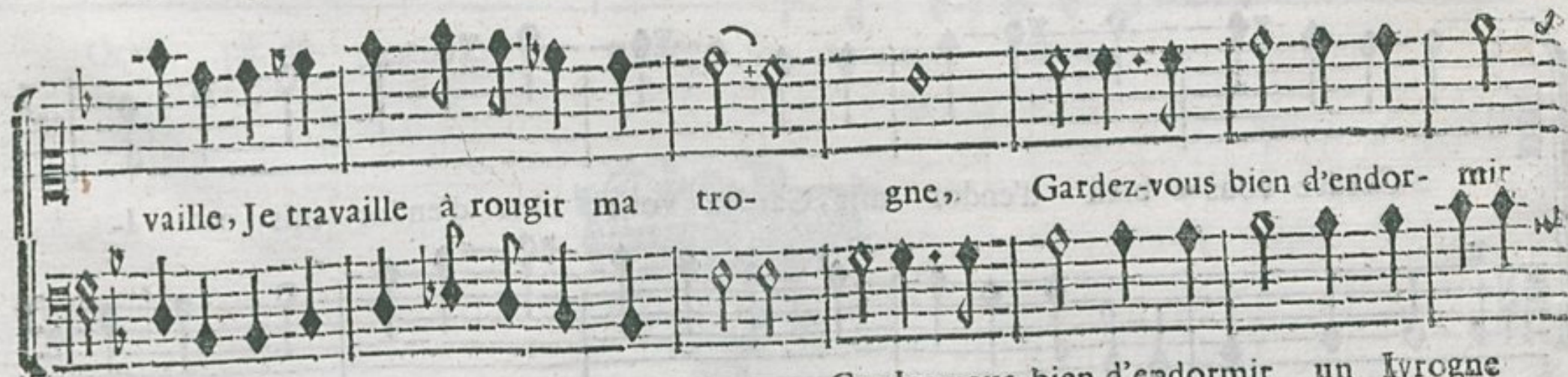
Mais à présent qu'avec ce vin nouveau, Je tra- vaille, Je travaille à rougir ma

Mais à pre- sent qu'a- vec ce vin nou-



trogne, Je tra- vaille, Je tra- vaille à rougir ma trogne, Je tra- vaille, Je tra-

veau, Je tra- vaille à rougir ma trogne, Je tra- vaille à rougir ma trogne, Je tra-



vaille, Je travaille à rougir ma tro- gne, Gardez-vous bien d'endor- mir

vaille, Je travaille à rougir ma trogne, Gardez-vous bien d'endormir un Ivrogne
E. H.

un I- vrogne, d'endormir un I- vro- gne, Occu- pé du plai- fir de
Occu- pé du plai- fir de vuidet son tonneau. Occu- pé du plaisir de

vuidet son ton- neau. Gar- dez- vous bien d'endor- mir,
vuidet son tonneau. Gardez-vous bien d'endormir, Gardez-vous bien d'endormir, d'endor-

Gardez- vous bien d'endor- mir, Gardez- vous bien d'endor- mir un I-
mir un I- vrogne, Gardez-vous- bien, Gardez-vous- bien d'endor- mir un I-

DE MONSIEUR LÉMAIRE,

187



vrogne, Gardez-vous bien d'endormir, Gardez-vous bien d'endormir un I- vrogne

vrogne, Gar- dez- vous bien d'endor- mir un I- vrogne

Lentement.



Occu- pé du plai- sir de vuidér son tonneau, neau.

Occu- pé du plaisir de vuidér son tonneau. neau.



Les Paroles sont de Monsieur Brasseur

P Our le plus incon- stant & le plus malheureux Des Bergers de la

BASSE-CONTINUE.

plai- ne, La jeune Celi- mene Désaprouve mes soins & condamne mes

BASSE-CONTINUE.

feux: feux: Faut- il, injuste Amour, Que sous tes loix cruel- les, La rai-

BASSE-CONTINUE,

DE MONSIEUR DUPLISSIS

189

son soit toujours pour les amants heureux, Et jamais pour les plus fi- del- les !

BASSE-CONTINUE.

Et jamais, ja-mais pour les plus fidel-les! Faut... les!

BASSE-CONTINUE.



D U O.

LE Dieu du ton- nerre, gron- de, A-

LE Dieu du ton- ner- re gron- de,

mis, je crains pour le vin: Qu'il rava-

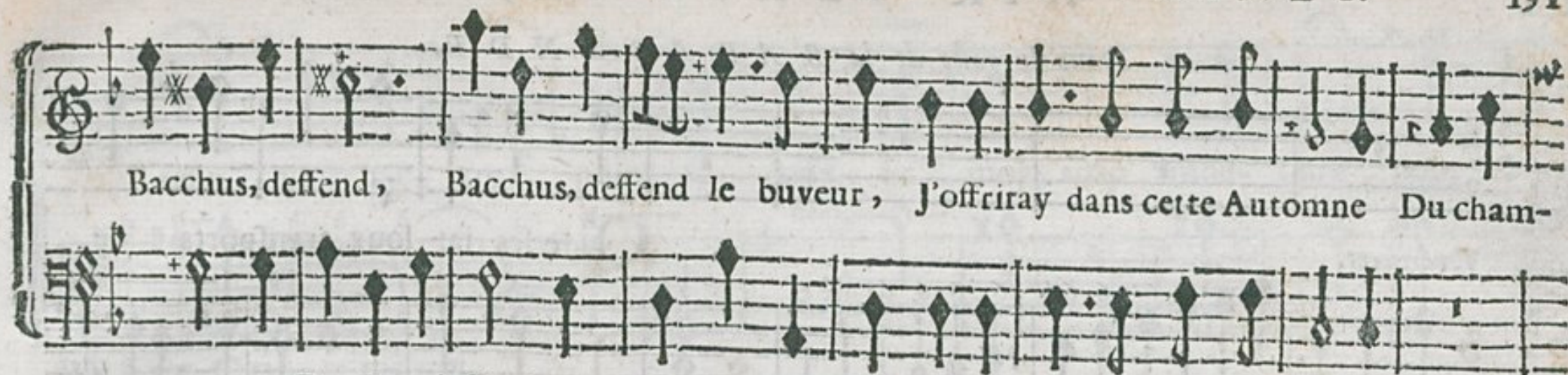
Amis, je crains pour le vin: Qu'il rava-

ge tout le monde, Mais qu'il sauve le raisin: Toy qui préside à la tonne,

ge tout le monde, Mais qu'il sauve le raisin: Toy qui préside à la

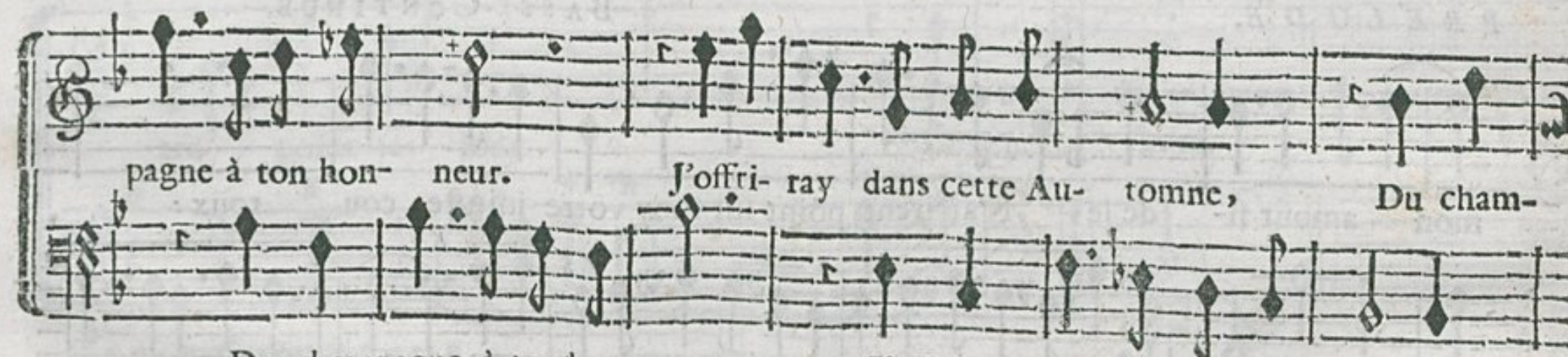
DE MONSIEUR DESFONTAINES.

191



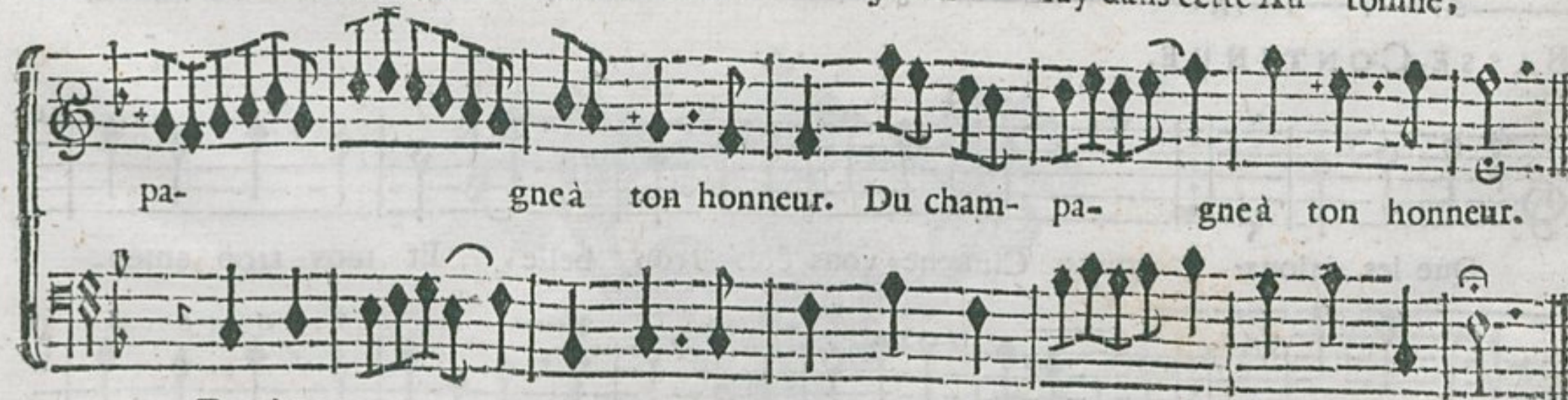
Bacchus, deffend, Bacchus, deffend le buveur, J'offriray dans cette Automne Du cham-

tonne, Bacchus, deffend, deffend le buveur, J'offriray dans cette Automne,



pagne à ton hon- neur. J'offri- ray dans cette Au- tomne, Du cham-

Du champagne à ton hon- neur. J'offri- ray dans cette Au- tomne,



pa- gneà ton honneur. Du cham- pa- gneà ton honneur.

Du champa- gneà ton honneur. Du champa- gneà ton honneur. Ff

AIR S E R I E U X,

Dans le goût de la S A R A B A N D E.

Dans le goût de la S A R A B A N D E.

Tendrement.

Que les ja-loux transports de

PRELUDE.

BASSE-CONTINUE.

mon amour fi- de-le, N'attirent point sur moy vötre injuste cou- roux :

Que les jaloux... rous: Climene, vous êtes trop belle, Et moy trop amou-

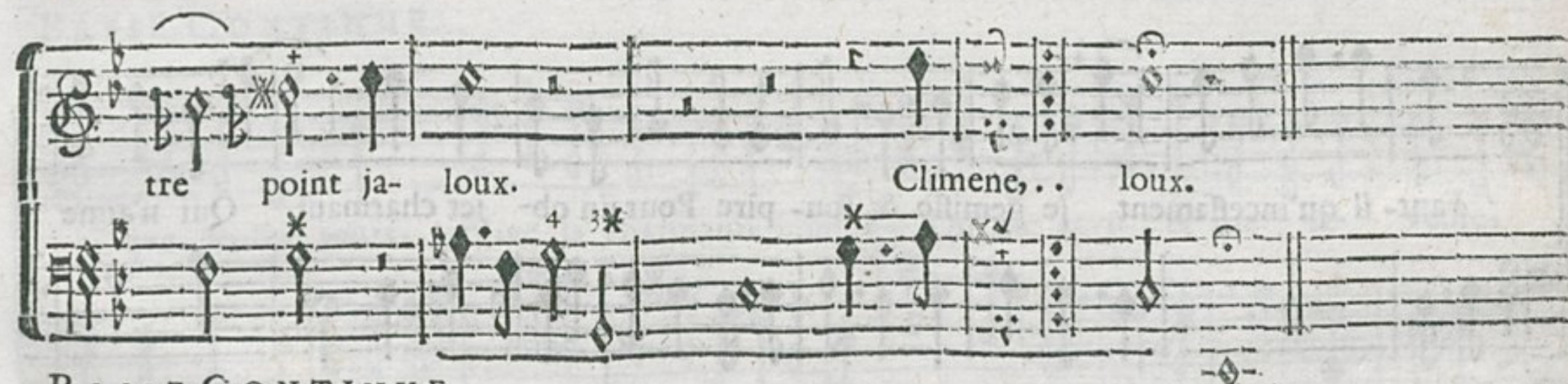
Doux.



reux pour n'ê- tre point ja- lous. Et moy trop amou- reux pour n'ê-

BASSE-CONTINUE.

Doux.



tre point ja- lous. Climene, .. lous.

BASSE-CONTINUE.



AIR A BOIRE,

Lentement.

Amour, cruel Amour qui cause mon mar-tire,

BASSE-CONTINUE.

Faut-il qu'incessamment je gemisse & sou-pire Pour un ob-jet charmant Qui n'aime

BASSE-CONTINUE.

Gay.

qu'un moment : Amour... ment : Pour Bacchus seul je veux vivre,

BASSE-CONTINUE.



En tous lieux je le veux suivre; Fy del A-mour & ses fa- veurs, Je n'ai- me plus.

BASSE-CONTINUE.



que les Bu- veurs, Vive la charmante bouteille Qui me ravit & me re- veille,

BASSE-CONTINUE.

Petite Reprise.



Vive cent fois le Dieu Bac- chus, Vive à jamais son charmant jus. Pour.. jus. Vive. 105.

Pet. Reprise.

BASSE-CONTINUE.

Noblement.

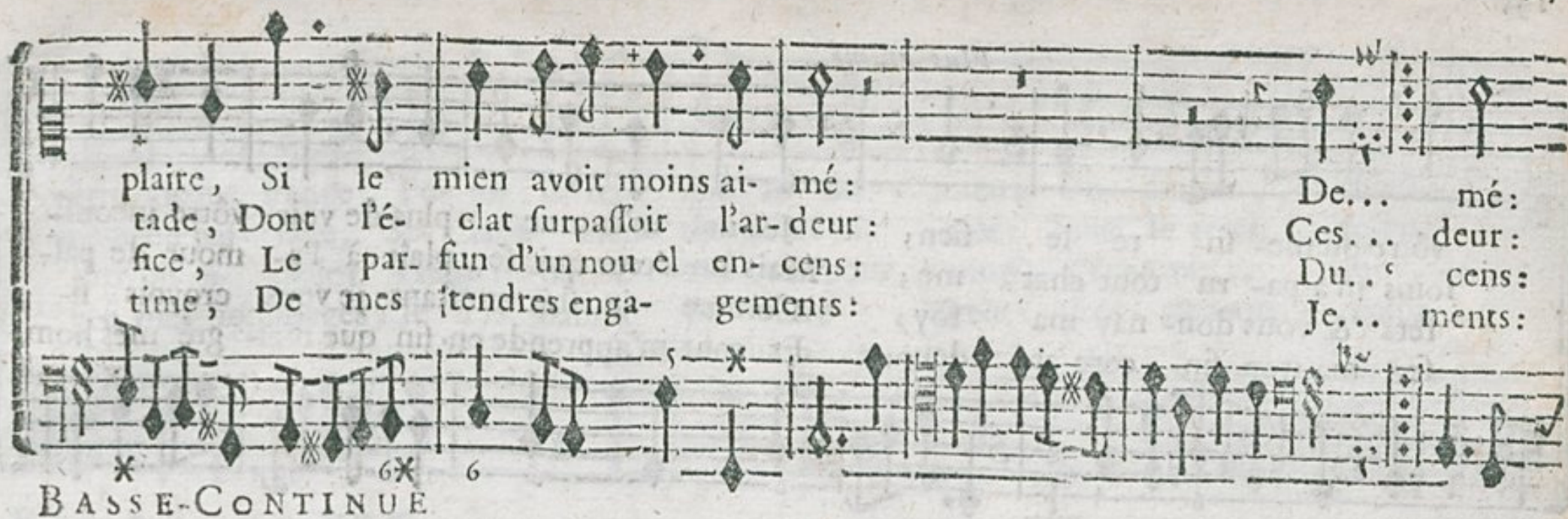
Sur une Infidélité.

1. DE vos froideurs I- ris, je comprend le mis- tere, Vous ne pou-
 2. Ces tendres sen- timents, dont vous faisiez pa- rade, Et dont l'ap-
 3. Du vôtre ingrat- te I- ris, c'est l'injus- te ca- price, L'inconstan-
 4. Je ne suis en- vers vous, cou- pable d'aucun crime, Cependant

BASSE-CONTINUE.

vez souffrir un cœur bien enfla- mé, Et j'aurois toujours eu le secret de vous
 pas fa- tal a sceu charmer mon cœur, C'étoit un feu fo- let, une tendre bou-
 ce a pour luy des charmes si puissants, Qu'il préfere à l'o- deur d'un ancien sacri-
 j'en re- çois les plus cruels tourments, Et me voistous les jours l'innocente vic-

BASSE-CONTINUE.



plaire, Si le mien avoit moins ai-mé: De... mé:
 tade, Dont l'é-clat surpassoit l'ar-deur: Ces... deur:
 fice, Le par-fun d'un nou-el en-cens: Du... cens:
 time, De mes tendres enga-gements: Je... ments:

BASSE-CONTINUE



Un amour trop constant, vous blesse & vous of-fense, Et desi-rant qu'au
 Tout le tems qu'a du-ré cet-te flâme vo-lage, Vôt-re cœur de mes
 J'igno-rois cette humeur & changeante & cru-elle, Quand j'entray dans vos
 Les rigueurs, les mépris, sont les seuls avan-tages, Dont vous recompen-

BASSE-CONTINUE.

AIR SÉRIEUX;

Plus animé.

vôtre on me- su- re le sien; Je ne m'étonne plus de voir votre inconfiance
 soins m'a pa- ru tout char- mé; Mais un cœur qui se plaît à l'a- mour de pas-
 sers & vous don- nay ma foy; Comme je suis constant je vous croyois fi-
 sez ma trop sin- cere ar- deur; Et tout m'apprendre en- fin que mal- gré mes hom-
 mages, Je suis banny de votre cœur.

BASSE-CONTINUE

tance Pu- nir la ferme- té du mien. Je ne m'étonne plus De voir
 sege Se lasse bien-tôt d'être ai- mé. Mais un cœur qui se plaît à l'a-
 delle,, Helas! tout le mal est pour moy. Comme je suis constant je vous
 mages, Je suis banny de votre cœur. Et tout m'apprend enfin que mal-

BASSE-CONTINUE,



vôtre incon- stance, Pu- nir la fer- me- té du mien: Un amour... mien.
 mour de pas- sage, Se- lassé bien- tôt d'être ai- mer: Tout le tems... mien.
 croyois fi- dèle; Helas! tout le mal est pour moy: J'ignorois... moy.
 gré mes hommages, Je suis banny de votre cœur: Les rigueurs... cœur.



BASSE-CONTINUE.



AIR SÉRIEUX,

*Cinquième & dernier Couplet.**Second Air.*

Non, non, ce n'est Iris qu'une fausse apparence, Dont vous convrez icy les plus doux

BASSE CONTINUE.

de vos feux; Je ne sçais que trop bien avec quelle prudence, L'Amour se ca-che

BASSE-CONTINUE.

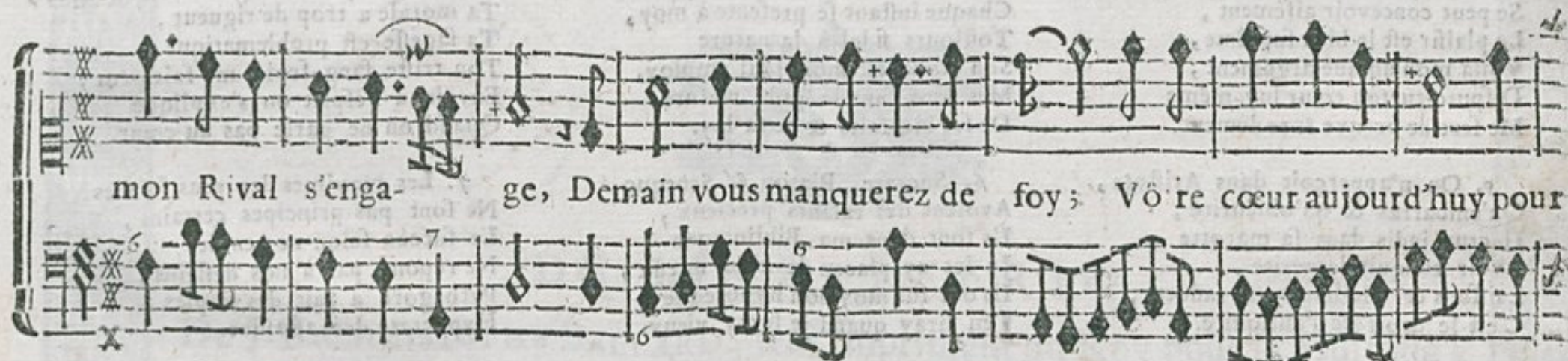
dans vos yeux: yeux: Mais, puis-qu'il faut finir un importun lan-gage, Brulez à votre

BASSE-CONTINUE.



gré, Brulez à vôtre gré Pour tout autre que moy; Vôtre cœur aujourd'huy pour

BASSE-CONTINUE.



mon Rival s'enga- ge, Demain vous manquerez de foy; Vô re cœur aujourd'huy pour

BASSE-CONTINUE.



mon Rival s'engage, Demain vous manquerez de foy: Mais.. foy.

BASSE-CONTINUE.

PARODIE, *sur l'Air*, J'entends déjà le bruit des armes.

Vous qui cherchez le délectable, Venez icy prendre leçon: Je donne tout à l'agré-



able, La joye est toujours de saison, Je suis un Philosophe aimable, Qui vient corriger la raison.

2. Le plan de mon joyeux système
Se peut concevoir aisément,
Le plaisir est le bien suprême,
Voilà mon unique argument,
Dispute-tu ton cœur luy-même
Me sert de preuve & te dément.

5. On n'apperoit dans Aristote,
Qu'embarras & qu'obscurité,
Il crut jadis dans sa marotte
Avoir conquis la vérité,
Laissons ce Vieillard qui radotte,
C'est le droit de l'antiquité.

8. Quand je vois les plus grands d'Athènes
Avec un respect empressé
Courir après leur Diogene,
Quoy! dis-je, d'un ton courroucé,
Encor si la tonne étoit pleine,
Mais ce n'est qu'un tonneau percé.

11. Revenons donc à mon Système,
Amis, usez-en à loisir,
Eloignez-vous de tout extrême
N'épuisez ny soif ny desir,
Le plaisir est le bien suprême,
Mais l'excès n'est point un plaisir.

3. Cette vérité simple & pure
Chaque instant se présente à moy,
Toujours fidel à la nature
Son étude est mon seul employ,
Mes sens sont la juste mesure
De ses bienfaits & de sa loy.

6. Socrate, Platon & Seneque
Avoient des talants précieux,
Ils sont dans ma Bibliothèque
Je les ay placez de mon mieux,
Ils ont sur moy bon hypoteque,
J'en liray quand je seray vieux.

9. Qu'apprend-t-on avec Heraclite,
Qui larmoye en joignant les mains
S'instruit-on avec Democrite
Qui rit des Dieux & des Humains,
Le contraste est tout le merite
De ces rivaux contemporains.

12. Pardonne-moy grand Epicure,
Si j'ose commenter ta loy,
Ne le prend pas pour une injure,
Chacun travaille icy pour soy,
Ton Système est d'après nature
Elle m'a parlé comme à toy.

4. Tay-toy donc orgueilleux Stoïque,
Ta morale a trop de rigueur,
Ta sagesse est problematique,
Ton triste sang-froid me fait peur,
Envain à l'esprit on s'explique
Quand on ne parle pas au cœur.

7. Les maximes les plus suivies
Ne sont pas principes certains,
Le succès selon nos envies
Ne répond pas à nos desseins,
Pythagore a fait des impies,
Hypocrate des assassins.

10. Lorsque Descartes hors d'halène
Au milieu de ses tourbillons
Croit pouvoir les ranger sans peine
Comme on feroit des bataillons,
Je ris, son esperance est vaine,
Il court après des papillons.